

## LA 1<sup>ère</sup> GUERRE PUNIQUE

*Dans son Abrégé de l'Histoire Romaine, Florus (II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.), fait le récit des guerres que Rome a connues depuis sa fondation jusqu'au règne de l'empereur Auguste – c'est-à-dire sur une durée d'environ sept cents ans.*

### BELLUM PUNICUM PRIMUM

Duillio Cornelioque consulibus, etiam mari congregari [populus Romanus] ausus est. Tum quidem ipsa velocitas classis comparatae victoriae auspiciam fuit. Intra enim sexagesimum diem quam caesa silva fuerat, centum sexaginta navium classis in anchoris stetit, ut non arte factae, sed quodam munere deorum conversae in naves atque mutatae arbores viderentur.

Proelii vero forma mirabilis, cum illas celeres volucresque hostium naves hae graves tardaeque comprehenderent. Longe illis nauticae artes, detorquere remos et ludificari fuga nostra. Injectae enim ferreae manus machinaeque validae, ante certamen multum ad hoste derisae, coactae hostes quasi in solido decernere. Victor ergo apud Liparas, mersa aut fugata hostium classe, primum illum maritimum egit triumphum.

Sous le consulat de Duilius et de Cornelius, [le peuple romain] osa même combattre sur mer. La rapidité même avec laquelle il équipa une flotte fut un présage de victoire. Moins de soixante jours après qu'on eut abattu les arbres, une flotte de cent soixante navires était à l'ancre, de sorte qu'on pouvait croire qu'elle n'avait pas été façonnée par la technique humaine, mais qu'une faveur divine avait changé et métamorphosé les arbres en navires.

Le combat fut à la vérité un spectacle admirable, puisque les navires rapides de l'ennemi, volant sur les eaux, furent arrêtés par les nôtres, pesants et lourds. L'habileté de leurs marins à briser les rames et à échapper par la fuite à nos éperons ne leur fut d'aucun secours. On jeta sur les ennemis ces mains de fer, ces solides machines dont ils s'étaient tant moqué avant la bataille, et ils furent obligés de combattre comme sur la terre ferme. Vainqueurs auprès des îles Lipari, après avoir coulé ou mis en fuite la flotte ennemie, les Romains célébrèrent, pour la première fois, un triomphe maritime.

## De la traduction littéraire à la traduction littérale.

Rétablissez dans ce tableau, en vous aidant de la traduction littéraire, la traduction littérale

Latin	Traduction littérale
	Duilius et Cornelius étant consul,
	[le peuple romain] osa même lutter sur mer.
	Alors la rapidité même avec laquelle la flotte a été équipée fut un présage de victoire.
	En effet, moins de soixante jours après que les arbres ont été abattus
	une flotte de cent soixante navires se tenait à l'ancre, comme si elle n'avait pas été fait par art (humain)
	mais elles semblaient faites comme si une faveur des dieux avait changé les arbres en navires.
	Les combats, à la vérité, étaient un spectacle merveilleux,
	puisque ces navires, lourds et lents, avaient arrêtés ceux de l'ennemi, rapides et légers.
	L'habileté de leurs matelots à détourner les rames et à se jouer de notre fuite fut longue
	En effet, des mains de fer, et des machines robustes furent jetées (sur eux)
	dont avant le combat plusieurs des ennemis se moquaient
	et les ennemis furent forcés de combattre comme sur le sol.

	Vainqueur auprès des îles Lipari,
	la flotte des ennemis ayant été noyée ou mis en fuite,
	[Rome] fit son premier triomphe maritime.

### **Vocabulaire - Le champ lexical de la guerre**

#### **Noms**

*bellum, i (n)* : la guerre

*certamen, inis (n)* : la lutte, le combat

*classis, is (f)* : la flotte (de bateaux)

*fuga, ae (f)* : fuite

*hostis, is (m)* : ennemi

*proelium, ii (n)* : combat, bataille

*triumphus, i (m)* : le triomphe (gloire militaire)

*victoria, ae (f)* : victoire

#### **Verbes**

*certo, as, are, avi, atum* : lutter, combattre

*decerno, is, ere, crevi, cretum* : décider (par les armes), trancher, combattre

*pugno, as, are, avi, atum* : combattre